



Perspectives de production et de commercialisation des prunes et des pruneaux au Maroc à l'horizon 2025

**Issam Eddine Sellika¹, Nicolas Faysse^{2,3},
Abdelmoujib Bousadni⁴, Abdelkader Ait El Mekki³**

¹ Cap Rural ; ² G-Eau, Cirad, ³ Ecole Nationale d'Agriculture de Meknès, ⁴ Lauréat de l'Ecole Nationale d'Agriculture de Meknès. Contact : isellika@gmail.com

Résumé

La filière de production de prunes et pruneaux au Maroc a connu un développement important du fait de coûts de production relativement faibles comparativement à d'autres rosacées. Cet article propose une réflexion globale sur la situation actuelle de la production et commercialisation des prunes et pruneaux au niveau des exploitations agricoles, et leur possible évolution future. Il présente les principales caractéristiques actuelles de la filière, les principaux facteurs d'évolution et deux scénarios à l'horizon 2025. La filière connaît déjà des tensions fortes sur les prix au champ, avec des différences importantes liées à la qualité des productions. Trois facteurs de changement ont été identifiés : 1) l'augmentation des coûts de production ; 2) l'augmentation des surfaces plantées induite par le Plan Maroc Vert ; 3) la baisse des prix de vente. Un premier scénario tendanciel prévoit une faible augmentation des superficies, mais une différenciation forte entre les exploitations en fonction de leurs capacités à maîtriser les coûts de production, à produire des prunes de qualité, et à prendre des marges en aval en investissant dans la transformation des prunes et la commercialisation des pruneaux. Cette filière restera ainsi rentable pour certaines exploitations tandis que d'autres opteront pour l'arrachage. Un second scénario prévoit des actions publiques pour promouvoir l'export et améliorer la rentabilité sur le marché intérieur, par une baisse des coûts de production, une augmentation de la qualité des prunes et une organisation collective de la transformation des prunes et la commercialisation des pruneaux. Ces activités, menées dans le cadre de coopératives pour les exploitations de petite taille, permettraient à ces exploitations de maintenir voire d'améliorer la rentabilité de cette production.

Mots clés : axe ; filière ; prunes ; pruneaux ; prospective

Introduction

Il est possible de distinguer deux grands types de filières au Maroc. D'une part, des filières sont structurées autour d'une transformation des produits agricoles, et cet aval de la filière relève en général d'agro-industries de taille importante. C'est le cas notamment des filières lait et sucre. D'autre part, des filières ne nécessitent peu ou pas de transformations et fonctionnent essentiellement dans le secteur informel. C'est par exemple le cas du maraichage. La filière de la prune est originale car n'appartenant, dans sa composante « pruneau » à aucun des deux grands types précédents. En effet, la transformation des prunes en pruneaux se fait au niveau de petites unités, dont de nombreuses fonctionnent dans le secteur informel.

Les superficies de pruniers ont fortement augmenté entre 2004 et 2014 (MAPM, 2013 ; MAPM, 2014). Dans quelle mesure cette augmentation des superficies a eu un impact sur les prix de vente au champ et sur la rentabilité pour les exploitations productrices de prunes ? La possibilité de transformer les prunes en pruneaux peut-elle permettre aux agriculteurs d'améliorer leur marge ? Et comment ces différents éléments pourraient évoluer dans les 10 années à venir ? Notamment, il y a-t-il un risque que, pour certaines exploitations, la production de prunes devienne non rentable dans les années à venir ? Ces questions sont importantes en 2015 en particulier car le Plan Maroc Vert a été tourné avant tout depuis son lancement vers l'augmentation des capacités de production. Des discussions sont en cours pour qu'il donne plus d'importance dans le futur à des actions d'accompagnement à la valorisation et à la commercialisation de la production.

Cet article donne des premiers éléments de réponse à ces questions, dans le cadre d'une réflexion globale sur la situation actuelle de l'amont de la filière prune et pruneau, et son devenir. Il présente les principales caractéristiques actuelles de cette filière, les principaux facteurs d'évolution, et deux scénarios à l'horizon 2025. Nous étudions principalement les quantités produites, exportées et importées au niveau national, et les coûts de revient et prix au niveau des exploitations. Nous ne présentons pas ici une analyse détaillée du fonctionnement de l'aval de la filière, c'est-à-dire les relations entre les intermédiaires et les consommateurs (voir Boussadni, 2014 pour une telle analyse).

Cette analyse a été menée à partir d'un mémoire de fin d'étude de l'ENA (Boussadni, 2014) et d'une étude complémentaire menée entre septembre 2014 et avril 2015 dans le cadre d'activités de recherche sur la durabilité de l'agriculture irriguée dans la commune rurale d'Ain Timguenay (province de Séfrou)¹. Cette analyse a été menée en parallèle à une analyse similaire sur la filière pomme (Sellika et Faysse, 2015).

Méthodologie

Des documents et des données ont été recueillis auprès de différents services qui interviennent dans la filière, à savoir la Direction Provinciale d'Agriculture de Séfrou, la Direction Régionale de l'Agriculture de Fez-Boulemane et la Direction de la Stratégie et des Statistiques de Fez relevant du Ministère de l'Agriculture et des Pêches Maritimes. Ces données concernent les évolutions des superficies et de la production au

¹ Le projet de fin d'étude (Boussadni, 2014) et les activités de recherche dans la commune d'Ain Timguenay ont eu lieu dans le cadre du projet de recherche Arena (www.groundwater-arena.net).

Maroc. Nous avons également recueilli des données auprès de l'Office des changes et de l'Etablissement autonome de contrôle et de coordination des exportations. Les données récupérées auprès de ces deux organismes concernent les importations et exportations des produits relatifs à la filière (produits transformés, fruits, plants...).

Dans le cadre de ce travail, nous avons enquêté au total 11 agriculteurs de la commune d'Ain Timguenay dans la province de Séfrou et 5 agriculteurs de la province d'El Hajeb. Ces agriculteurs ont été choisis de façon à avoir une diversité de taille d'exploitation, qui varie de 1 ha à 22 ha. Les agriculteurs ont été interrogés sur la façon dont ils commercialisent leurs prunes et les facteurs de changement des modes de commercialisation. Nous avons par ailleurs établi avec eux les coûts de production de prunes et les marges. Pour le calcul de l'amortissement des investissements, nous avons calculé une valeur actualisée nette (VAN) (voir Wolff, 1996 pour une présentation de la méthode d'analyse). Nous avons utilisé les valeurs obtenues de l'évolution des marges des producteurs dans la zone de Séfrou pour illustrer ces scénarios, sans l'ambition qu'elles soient représentatives de l'ensemble des zones de production de prunes au Maroc.

Nous avons également interviewé 3 experts de la filière prune : un chef d'entreprise de transformation et de commercialisation qui a une longue expérience dans le séchage et l'exportation de la prune, un ancien chercheur à l'INRA spécialiste en arboriculture et un ingénieur agronome producteur de prune. Ces experts nous ont fait part de leur analyse de l'évolution de l'organisation de la filière, et notamment de l'évolution des coûts des différents intrants, des prix de vente et d'autres facteurs de changement possibles. Ils ont été invités à proposer un ou plusieurs scénarios d'évolution future de la filière, à l'horizon 2025.

Résultats

La filière « prunes et pruneaux » actuelle

Culture du prunier

Le prunier marocain (à la fois pour le pruneau et la prune de table) a connu un développement rapide passant de 2100 ha en 1980 à 7000 ha environ en 2004, soit un rythme d'évolution moyen de 200 ha par an. Cette croissance a continué à un rythme de 300 ha plantés par an entre 2004 et 2014 (Figure 1). Pour la prune de séchage, la variété « Stanley » constitue la base des plantations au Maroc car elle a donné de très bons résultats en termes de production (Oukabli et Mamouni, 2005). De plus, cette variété est bien appréciée du consommateur marocain de par sa couleur noire. Cet arbre est relativement résistant aux maladies, en comparaison à d'autres rosacées fruitières, notamment le pommier (Alili, non daté).

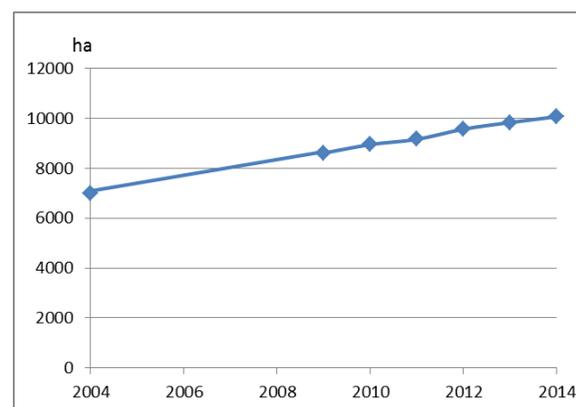


Figure 1. Evolution passée des superficies plantées en prunier (MAPM, 2013 ; MAPM, 2014)

Selon Oukabli et Mamouni (2005), la production nationale oscillait aux débuts des années 2000 entre 39 000 et 58 000 tonnes de prunes fraîches par an. Entre 2008 et 2013, la production a fortement augmenté par rapport à 2005, mais elle a varié chaque année (entre 63000 T/an et 87000 T/an) sans que se dégage une tendance à la hausse bien visible (Figure 2). Ces différences interannuelles sont dues à la variabilité climatique et au phénomène de l'alternance assez fréquent chez le prunier.

En ce qui concerne les rendements à l'hectare, Ouaouich et Chimi (2005) considèrent une moyenne de 9 tonnes/ha. Cependant, nos enquêtes ont toutes révélé un rendement moyen d'environ 30 tonnes par hectare.

En ce qui concerne la production au niveau national, l'opération Bassatine (opération de recensement des vergers au Maroc, MAPM, 2014) donne une valeur de 46 600 T/an, qui est bien inférieure à celle proposée par le MAPM (2013) de 85 000 T/an, probablement parce qu'elle se fonde sur des rendements très faibles de (5,77 T/ha).

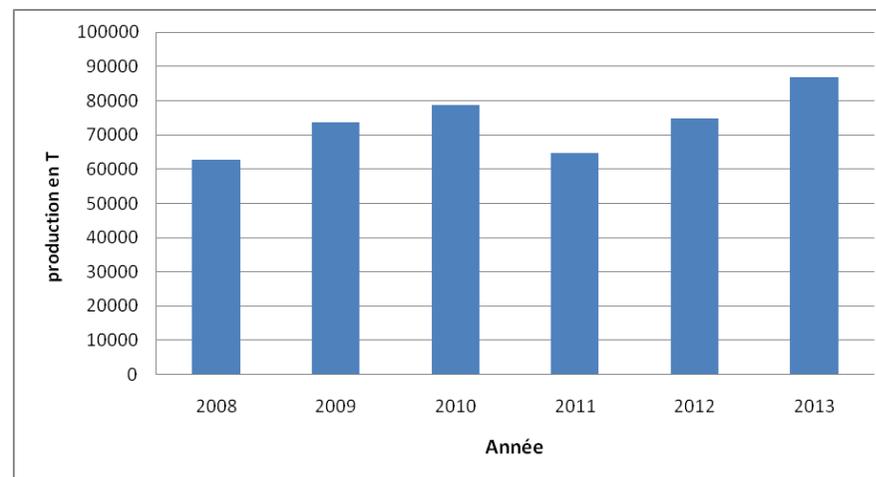


Figure 2 : Evolution de la quantité de prunes fraîches produites au niveau national (MAPM, 2013)

Organisation de la filière de pruneau

Le produit consommable est soit la prune de table, soit le pruneau humidifié. Selon Courleux (2015), environ 20% des prunes produites au Maroc sont destinées au séchage. Pour arriver à ce produit, il faut passer par deux étapes :

- le séchage dans des fours. Les pruneaux obtenus sont alors très secs : ils se conservent bien, mais ne sont pas comestibles dans cet état ;
- la ré-humidification des pruneaux qui les rend prêts à être consommés.

Ces différentes actions sont mises en œuvre par des grandes exploitations, par des intermédiaires, mais aussi par des coopératives. En effet, plusieurs coopératives ont initiées des activités de séchage de prunes et de commercialisation de pruneaux avec succès dans la province de Séfrou, dans le cadre du Plan Maroc Vert (Adnane, 2014).

Généralement, il faut de 2 à 3,5 kg de prune fraîche, selon le mode de séchage, pour obtenir 1 kg de pruneaux prêts à être consommés.

La vente sur pied est la plus répandue (environ 70% dans la commune d'Ain Timguenay) et est pratiquée par les agriculteurs dans deux cas. Dans le premier cas, l'agriculteur juge le prix proposé intéressant et préfère vendre la prune fraîche sur pied afin d'éviter de s'engager dans le séchage, pour sa pénibilité et pour son coût supplémentaire. Dans le second cas, l'agriculteur vend sur pied faute de moyens, que le prix proposé sur pied soit intéressant ou non. En effet, les étapes de transformation nécessitent des coûts importants liés à la transformation elle-même, le coût de la main d'œuvre et de transport que l'agriculteur peut ne pas pouvoir supporter. De plus, l'agriculteur doit souvent rembourser des crédits au début de l'automne. Enfin, de nombreux

agriculteurs refusent de prendre des risques par manque de connaissance tant de l'opération de séchage que des circuits de commercialisation des pruneaux.

Importation et exportation des pruneaux

La quasi-totalité de la production de pruneaux est consommée au niveau national. En effet, comme le montre la Figure 3, la quantité exportée a atteint son pic en 2010 soit 800 tonnes, ce qui ne constitue que 8% de la production actuelle, qui avoisine 9 000 tonnes de pruneaux (estimé à partir de 20% de la production totale en prune qui est de 90000 tonnes environ). Mais, généralement, la quantité exportée oscille entre 50 et 200 tonnes, soit entre 0,5 et 2% de la production nationale.

La consommation nationale de pruneaux est fondée essentiellement sur la production nationale puisque la quantité importée de pruneaux ne dépasse guère les 450 tonnes (4,5% de la production au niveau national, voir Figure 3). De façon exceptionnelle, en 2003 l'importation a atteint 1400 tonnes (MAPM, 2014). Les pruneaux importés sont des pruneaux de très gros calibres, en provenance d'Europe ou de Turquie.

Prix de vente sur le marché national

Les prix de vente sont très dépendants de la qualité de la prune, notamment son calibre (Figure 4) mais aussi du taux de sucre.

Coûts de production et marges actuels

Les enquêtes ont permis d'établir les ordres de grandeur suivants (Tableau 1). Nous avons considéré trois types d'exploitations, selon trois niveaux d'efficacité liés au coût de production pour un rendement moyen de 30T/ha (ce rendement est apparu assez stable entre les différents

types d'exploitation). Comme signalé auparavant, la qualité (calibre et taux de sucre) est très importante dans la fixation du prix de vente au champ. Cependant, au sein de chaque type, il peut y avoir des exploitations qui produisent des qualités très différentes.

Le Tableau 1 est réalisé avec le prix moyen noté au cours de l'année 2014 qui est de 1,75 DH/kg. Toutefois, les prunes de bonne qualité se sont vendues, selon nos enquêtes, à 2,5 DH/kg. Dans des cas exceptionnels, ce prix a pu atteindre 3 DH/kg.

Par ailleurs, des coopératives de séchage et commercialisation sont déjà fonctionnelles au Maroc, par exemple une coopérative de producteurs et une coopérative opérée par des jeunes diplômés dans la province de Sefrou. Selon une estimation faite dans le cas de la première coopérative,

les exploitations membres de la coopérative de producteurs peuvent gagner jusqu'à 3 DH supplémentaires pour un kg de prune fraîche (hors investissement) grâce au séchage et à la commercialisation du pruneau réhumidifié. Ceci montre l'intérêt pour les exploitations d'augmenter leurs marges en s'occupant de l'aval de la production de prunes.

Pour le calcul de la VAN, les coûts d'investissement pris en compte sont indiqués dans le Tableau 2. Le taux d'actualisation pris est de 10%, pour une durée de 15 ans. Les bénéfices annuels sont ceux indiqués dans le Tableau 1. Si la filière Prune est rentable en moyenne pour tous les types d'exploitation en 2014, en revanche il n'est pas financièrement intéressant pour les exploitations de faible efficacité technique de planter (VAN négative).

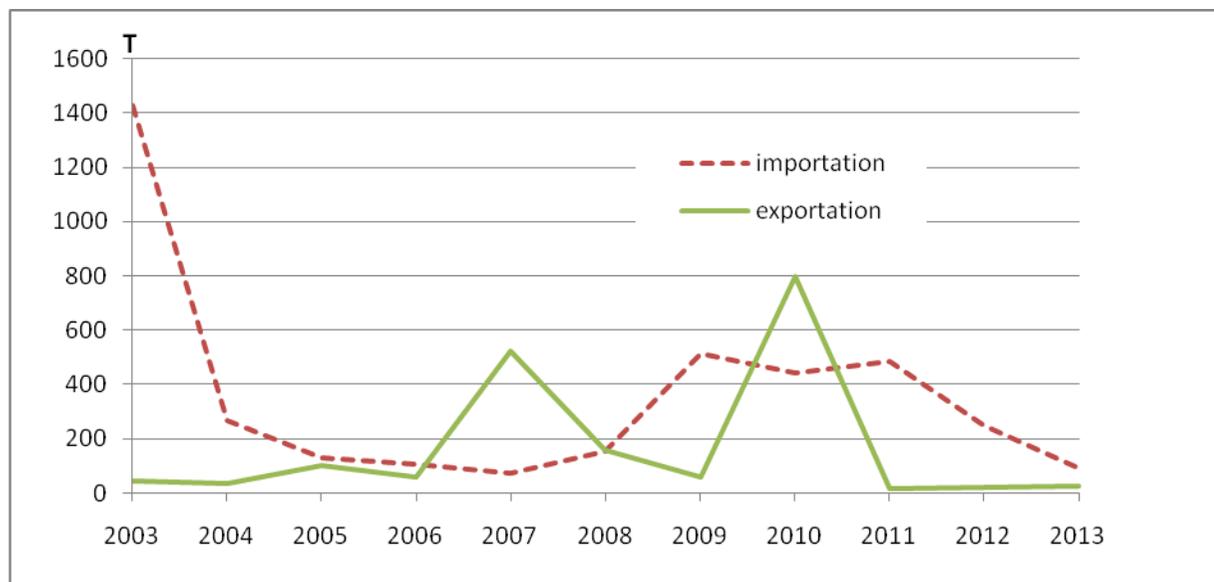


Figure 3. Evolution de l'exportation et de l'importation de pruneaux (MAPM, 2014, com.pers.)

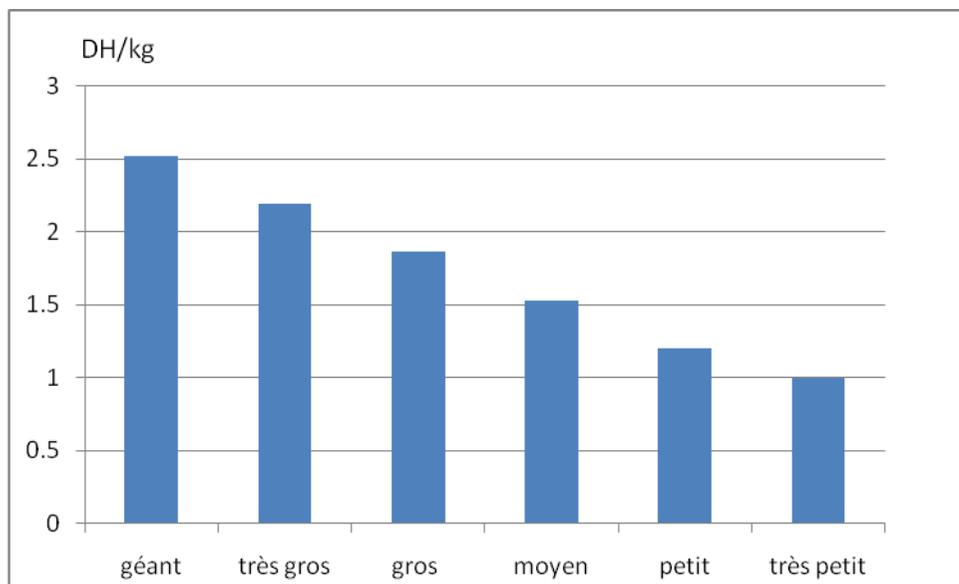


Figure 4. Variation du prix de la prune fraîche achetée sur pied à l'agriculteur en septembre-octobre 2014 selon le calibre, province de Sefrou (source: enquêtes, 2014)





Photos. Disposition des prunes avant séchage, stockage et caisses de pruneaux réhumidifiés prêts à être consommés (crédits : A. Adnane).

Tableau 1. Coûts de production de prunes et marges en 2014, pour un prix de vente moyen

Postes	Bonne efficience	Efficience moyenne	Faible efficience
Produits phytosanitaires et engrais (DH/ha)	5200	13300	19200
Main d'œuvre (DH/ha)	5700	5800	10500
Carburant pour l'irrigation (DH/ha)	5600	6700	6600
Total des charges variables (DH/ha)	16700	25700	36300
Prix de vente moyen (DH/kg)	1,75	1,75	1,75
Rendement (t/ha)	30	30	30
Chiffre d'affaires (DH/ha)	52500	52500	52500
Marge (DH/ha)	35800	26800	16200
Marge (DH/kg)	1,19	0,89	0,54
VAN (DH/ha)	59000	6600	-56000

Tableau 2. Coûts d'investissement (DH/ha)

Irrigation localisée	38000
Défoncement	7500
Travail de plantation	20000
Plans	7500
Palissage	20000
Engrais démarrage	1500
Tracteur 200000 DH subvention comprise pour 5 ha	40000
Charrue à disque, 8000 DH subvention comprise pour 5 ha	1600
Charriot, 8000 DH subvention comprise pour 5 ha	1600
Pulvérisateur, 40000 DH subvention comprise pour 5 ha	8000
Total	139200

Les facteurs de changements

Nous avons identifié trois facteurs principaux d'évolution de la filière : 1) l'augmentation des coûts de production ; 2) l'augmentation des superficies plantées en prunier induite par le Plan Maroc Vert ; 3) la baisse des prix de vente.

L'augmentation des coûts

Les coûts de production ont augmenté ces dernières années avec l'inflation. C'est par exemple le cas de la main d'œuvre, dont le prix moyen a évolué de la façon suivante : 27 DH par jour en 1985, 35 DH/j en 1995, 47 DH/j en 2005 et 65 DH/j en 2014. Cette évolution suit approximativement celle de l'inflation sur la même période (Banque Mondiale, 2014).

Le Plan Maroc Vert

Dans le cadre du Plan Maroc Vert, d'importantes superficies ont été plantées. En effet, depuis son lancement jusqu'à février 2015, environ 960 ha avaient été plantés dans le cadre du pilier 2 (données de l'Agence de Développement Agricole, com. pers.) alors qu'environ 1160 ha, programmés initialement en 2014, restaient à réaliser en 2015.

Baisse des prix de vente

A partir de nos enquêtes avec les agriculteurs et commerçants, nous avons établi l'évolution des prix de vente au champ selon le calibre, entre 2000 et 2014 (Figure 5). La baisse a été importante, et ce quelle que soit la qualité des prunes.

Cette forte baisse peut être expliquée par d'une part l'augmentation des quantités produites et d'autre part, par les pratiques de consommation des Marocains de prunes et pruneaux. La consommation des pruneaux au Maroc reste liée aux fêtes et aux événements tels que les mariages et les séminaires. Quant à la prune, elle est en concurrence avec de nombreux autres fruits. De ce fait, la demande des consommateurs marocains en prunes et pruneaux varie fortement en fonction du prix proposé. Ainsi, le prix de rencontre entre l'offre et la demande peut baisser fortement en cas d'augmentation de l'offre.

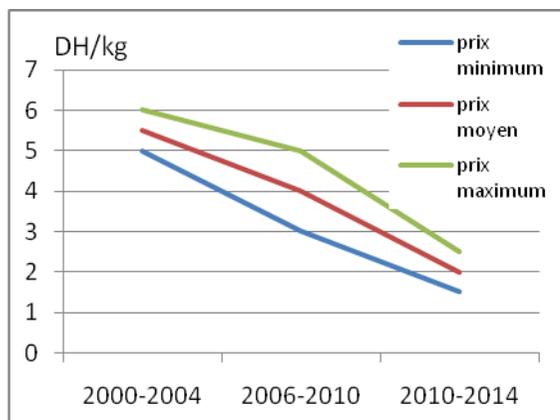


Figure 5. Evolution passée des prix de vente de la prune au champ

Scénario tendanciel d'évolution à l'horizon de 2025

Nous avons laissé les experts interrogés libres de nous présenter plusieurs scénarios d'évolution à l'horizon 2025. Cependant, durant ces entretiens, un seul scénario est apparu, que nous présentons ci-dessous. Ce scénario est établi en prolongeant les tendances actuelles, et ne fait donc pas d'hypothèse sur une action publique spécifique.

Evolution de la superficie et de la production

Du fait des pratiques de consommation des Marocains, les experts rencontrés ont considéré que, dans le futur, la demande des consommateurs n'augmentera pas plus que la croissance démographique, soit une augmentation de 10% en 2025 (Figure 6).

Différentiation et baisse des prix

Du fait du fort équipement actuellement en cours sur les séchoirs, la filière prune fonctionnera probablement en partie comme la filière oléicole en 2025, dans le sens que les producteurs trouveront sans problème des fours (de qualités de séchage différentes) pour sécher leurs prunes puis pourront stocker leurs pruneaux (comme de l'huile d'olive) en attendant des prix rémunérateurs.

Cette capacité de stockage accrue n'empêchera pas que, du fait de l'augmentation limitée de la demande des consommateurs, les prix proposés pour les prunes et pruneaux soient de plus en plus différenciées en fonction de leur qualité. On assistera alors à une segmentation du marché encore plus marquée qu'actuellement.

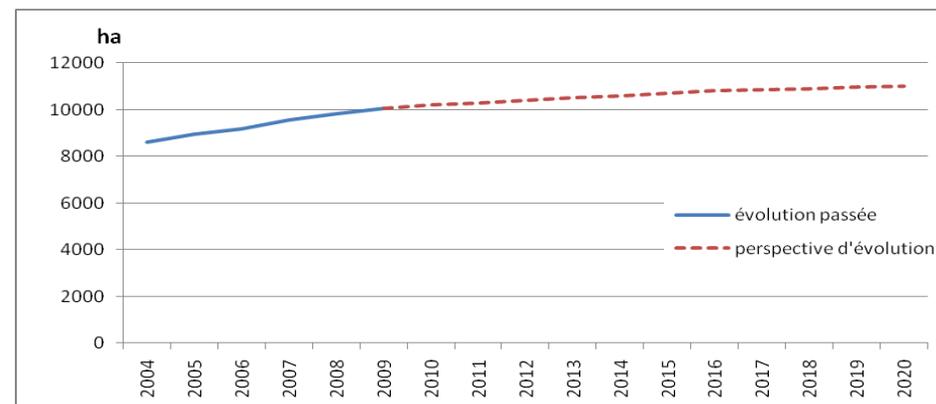


Figure 6. Perspective d'évolution de la superficie plantée en prunier (analyse propre)

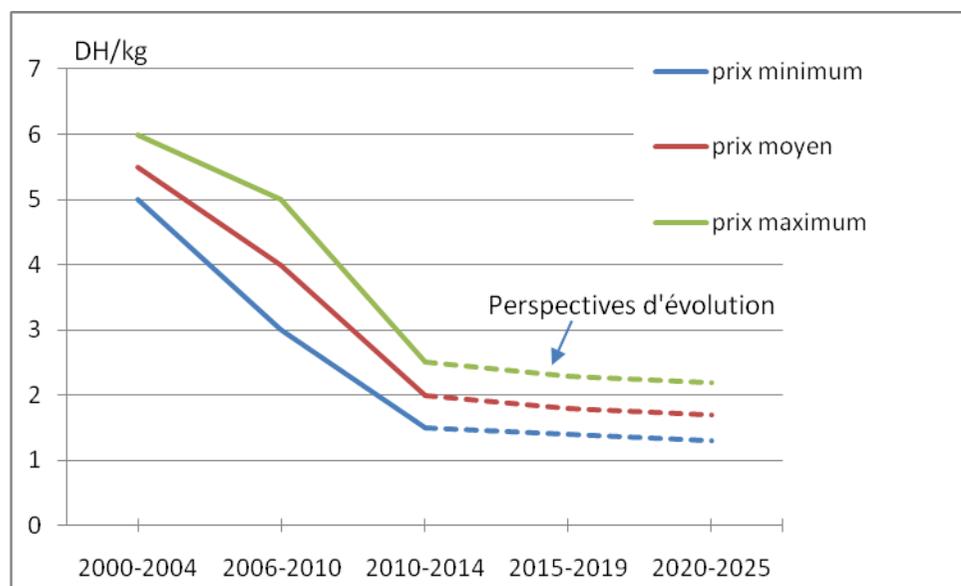


Figure 7. Evolution passée des prix de vente selon la qualité et perspectives d'évolution

D'un côté, des petites exploitations produiront de la qualité médiocre sur le champ. Elles sècheront elles-mêmes ou vendront à des transformateurs informels, à des prix bas. De l'autre, des exploitations investiront de deux manières:

- un investissement très fort dans la qualité (par exemple, avec un éclaircissage mieux contrôlé) et une vente à des transformateurs en aval prêts à payer des prix rémunérateurs pour de la prune de qualité ;

- un séchage et une humidification faits par les exploitants (au niveau de grandes exploitations ou de coopératives), ce qui permet de récupérer des marges en aval.

Coût de production à l'horizon 2025

Au Maroc, le taux d'inflation annuelle moyen sur la période 2009-2014 est de 1,18% selon les données du HCP². Nous faisons l'hypothèse que ce taux va rester de cet ordre de grandeur pour les 10 prochaines années, ce qui correspond à un taux d'inflation total de 12% entre l'année 2015 et l'année 2025. Les coûts de différents intrants (fertilisation, produits phytosanitaires, main d'œuvre...) sont calculés avec un tel taux d'inflation à l'horizon 2025.

L'énergie concerne principalement le pompage des eaux destinées à l'irrigation. En 2010, le prix du gasoil était aux alentours de 7 DH/l. Après la réforme de la caisse de compensation initiée en 2012, le prix est en 2014 de 9,86 DH/l. Nous faisons l'hypothèse d'une augmentation de 22%, d'ici 2025, répartie entre 10% d'augmentation des prix sur le marché international (Gouvernement du Canada, 2010) et 12% dus à l'inflation.

Enfin, ce qui concerne la main d'œuvre, nous faisons l'hypothèse qu'avec la tension croissante sur la disponibilité de la main d'œuvre dans les années à venir, le coût de celle-ci va augmenter plus vite que l'inflation, et le scénario tendanciel prévoit une augmentation de son coût de 25% d'ici à 2025.

Si nous intégrons ces évolutions dans le calcul des coûts et marges, les perspectives d'évolution de ces coûts et marges à l'horizon 2025 sont comme suit (Tableau 3). Ce tableau montre que la marge à l'hectare sera

² Sur la période de 2001-2013, ce taux est de 1,58% (Banque Mondiale, 2014).

faible pour les exploitations les moins efficaces (marge inférieure à celle dégagée par des céréales en pluvial). Dans tous les cas, le calcul de la VAN montre qu'il ne sera pas rentable d'investir : pour que l'investissement soit rentable, il faut soit que des exploitations performantes techniquement arrivent à produire à un prix supérieur à 1,5 DH (la VAN redevient positive à partir de 1,6 DH/kg), soit que les exploitations récupèrent des marges en aval en séchant et commercialisant les pruneaux.

Tableau 3. Perspectives d'évolution des coûts de production de prunes et de marges en 2025

Postes	Bonne efficacité	Efficacité moyenne	Faible efficacité
Produits phytosanitaires et engrais (DH/ha)	5800	14900	21500
Main d'œuvre (DH/ha)	7120	7210	13060
Carburant pour l'irrigation (DH/ha)	6300	7500	7400
Total des charges variables (DH/ha)	19220	29610	41960
Prix de vente moyen (DH/kg)	1,5	1,5	1,5
Rendement (t/ha)	30	30	30
Chiffre d'affaires (DH/ha)	45000	45000	45000
Marge (DH/ha)	25780	15390	3040
Marge (DH/kg)	0,86	0,51	0,11
VAN (DH/ha)	-17500	-78000	-151000

Devenir des exploitations

Du fait de ces évolutions, le scénario tendanciel prévoit que les exploitations évolueront dans trois directions :

- Un premier type, qui n'a pas une bonne efficacité de production, n'arrivera pas à baisser ses coûts de production et ne réussira pas à produire de la bonne qualité. Ce type d'exploitation va tendre vers ***l'arrachage des pruniers*** et s'orientera vers d'autres cultures. Durant notre étude, nous avons rencontré trois exploitations qui avaient déjà arraché leurs pruniers à cause de leur faible rentabilité.
- Un deuxième type produira de la ***qualité médiocre à faible coûts*** et vendra aux transformateurs informels à prix bas.
- Un troisième type d'exploitations va améliorer ses pratiques pour obtenir de ***la qualité et vendre à des prix rémunérateurs*** et/ou opéra pour le ***gain des marges en aval*** en construisant des fours de séchage et d'ateliers d'humidification des pruneaux et d'emballage.

Un scénario alternatif

Le second scénario prévoit un ensemble d'actions publiques d'une part pour accompagner les exploitations à être plus efficaces et à améliorer leur production, et d'autre part pour augmenter les opportunités de vente. Des actions publiques permettent une densification des coopératives de producteurs (qui existent en 2015, mais en nombre limité). Ces coopératives s'occuperont à la fois de l'encadrement technique des membres (notamment pour améliorer l'efficacité de production et homogénéiser les qualités des prunes), de séchage et de commercialisation.

Le scénario alternatif prévoit de plus des actions publiques pour promouvoir l'export. Des marques sont développées et promues au niveau international, dans des pays déjà importateurs ou potentiellement importateurs de pruneaux marocains (Afrique de l'Ouest et Algérie par exemple).

Selon ce scénario, de nombreuses exploitations pourront ainsi passer d'une efficacité de production faible ou moyenne à une bonne efficacité, mais aussi de bénéficier, à travers les coopératives, des marges obtenues du séchage des prunes et de la commercialisation des pruneaux. Ces actions permettraient ainsi qu'un plus grand nombre d'exploitations continuent de produire des prunes.

Discussion

Il est intéressant de comparer les points communs et différences entre filière pomme et prune. Le coût de production de prunes varie de 16500 à 36300 DH/ha selon nos enquêtes, ce qui est bien inférieur au coût de production des pommes, qui se situe entre 45000 et 65000 DH/ha (Sellika et Faysse, 2015). Malgré ces coûts moindres, dans le scénario tendanciel présenté ci-dessus, et tout comme dans le scénario tendanciel proposé pour la filière pomme (Sellika et Faysse, 2015), la production pourrait devenir non rentable pour les exploitations les moins efficaces. La filière prune apparaît par ailleurs comme une filière plus « mûre » que la filière pomme, avec une dynamique plus faible d'augmentation des superficies.

Malgré une rentabilité faible et qui pourrait décroître encore dans le futur pour de nombreuses exploitations, cette filière constitue un potentiel important de développement agricole pour les petites exploitations, car

les activités de séchage des prunes et de commercialisation sont des activités à portée de coopératives.

Ces résultats montrent que la question n'est pas d'accompagner les petites exploitations à planter plus de pruniers, mais à mieux conduire, valoriser et commercialiser les plantations existantes. Le Plan Maroc Vert a accompagné la création de coopératives de séchage de prunes dans la province de Sefrou. Ces coopératives ont commencé à vendre collectivement les pruneaux, à des prix intéressants. Cependant, de nombreux défis restent à relever pour permettre leur développement et aller dans le sens du scénario alternatif. Ces coopératives n'intègrent qu'une minorité des petites exploitations productrices de prunes au Maroc. De plus, ces coopératives n'ont qu'une expérience récente, et il leur reste à améliorer leur démarche de qualité et de marketing dans un environnement toujours plus compétitif. Enfin, ces coopératives n'ont pas encore embauché de techniciens permettant d'accompagner les agriculteurs à améliorer l'efficacité et la qualité de leur production.

Conclusion

La présente étude de la filière prune montre des tensions croissantes sur les prix et la rentabilité de la production pour les exploitations. Ces tensions sont amenées à s'accroître dans un scénario tendanciel. Cependant, l'opportunité de transformer et de commercialiser dans le cadre de coopératives pourrait permettre une substantielle amélioration des marges, en plus de la nécessaire amélioration de l'efficacité et de la qualité des productions.

Cette présente étude constitue un travail exploratoire. Il serait intéressant de renforcer l'analyse des coûts avec un nombre plus important d'exploitations, notamment d'autres régions du Maroc productrices de prunes. Il serait aussi intéressant de quantifier le nombre d'exploitations présentes dans chaque catégorie définie en termes de leur efficacité actuelle de production.

De plus, faute de données, les deux scénarios présentés ci-dessus n'ont pas inclus une évaluation du nombre d'exploitations concernées pour chacune des trajectoires d'évolution future possible (arrachage, qualité médiocre à faible coût, qualité et/ou gain des marges en aval). Cette évaluation serait importante pour préciser les deux scénarios et en particulier pour mieux qualifier les impacts des actions publiques envisagées dans le scénario alternatif.

Remerciements

Nous tenons à remercier l'ensemble des personnes qui nous ont aidés dans cette étude, par la fourniture d'informations, par leur analyse, ou par leurs remarques sur une version préliminaire de cet article.

Pour en savoir plus

Alili M, non daté. [Fiches techniques des cultures.](#)

Adnane A, 2014. [Quels marchés pour les productions intensives ? L'exemple de l'arboriculture fruitière dans la coopérative Bougrinia.](#) Séminaire Les territoires ruraux en Méditerranée : quelles politiques

publiques pour accompagner les dynamiques de développement ? 9-11 décembre 2014, IAM Montpellier.

Boussadani A, 2014. *Analyse économique de la filière des pruneaux à Zaouiat Bougrin.* Projet de Fin d'Etude. Ecole Nationale d'Agriculture de Meknès.

Banque Mondiale, 2014. [Inflation, déflateur du PIB \(% annuel\).](#)

Courleux J-L, 2015. [Article de presse sur la participation du Maroc au Salon Internationale d'agriculture de Paris 2015.](#)

Gouvernement du Canada, 2010. [Perspective à long terme : Prix du pétrole brut jusqu'en 2030.](#)

MAPM, 2013. *Données statistiques sur le secteur des rosacées fruitières au Maroc.* Rabat.

MAPM, 2014. *Rapport de l'opération Bassatine recensement générales des arbres fruitiers au Maroc.* Rabat.

Ouaouich A, Chimi H, 2005. *Guide du sécheur de prunes.* Organisation des nations unies pour le développement industriel.

Oukabli A, Mamouni A, 2005. [Le prunier, variétés à pruneaux et de table.](#) Programme Nationale de Transfert de Technologie en Agriculture. Direction de l'enseignement, de la recherche et développement. N°126.

Sellika IE, Faysse N, 2015. [Perspectives de production et de commercialisation de la pomme au Maroc à l'horizon 2025.](#) Alternatives Rurales, 3.

Wolff HP, 1996. [Evaluation des projets. Recherche, méthodes empiriques, analyse causale des marchés.](#) Université de Ouagadougou.